

MASSACRES AU NORD-KIVU (RD Congo)

Un drame humain et social qui perdure et dont on ne parle pas assez!



1. Situation générale:

Alors que l'année 2016 s'annonce, toute l'attention et la tension politiques sont portées vers le thème des élections et du fameux dialogue! Cette «vigilance» politique porte en elle le risque d'oublier un autre drame humain qui sévit dans notre cher pays la RDC et ce, dans un grand silence national et international. Le savez-vous peut-être déjà: les habitants du territoire de Beni dans la province du Nord-Kivu (RD Congo) ont vécu un Noël 2015 sanglant. Tenez.

Plus de 10 personnes ont été sauvagement tuées dans le village de Malolu, à 15 km de la ville de Beni. Quelques-unes d'entre elles ont été décapitées et deux ont été brûlées vives. Deux jours après, c.à.d. la nuit du samedi 26, trois autres (d'une même famille) ont été tuées dans la paroisse de Paidà à 4 km du centre ville. Et la série continue...

Le but de cette note est de rendre compte d'une tuerie qui dure depuis plusieurs années de manière constante, et on n'en parle pas assez pour des raisons inavouées... Nous voulons donner des faits, sans beaucoup les qualifier pour susciter les consciences de ceux qui ont le pouvoir et le devoir de se mobiliser afin d'y mettre fin.

Ce que nous présentons dans ce document n'est pas nouveau, il a été dit de beaucoup d'autres manières par des personnes qui vivent cette réalité et par des organismes œuvrant dans ces zones qui subissent les tueries et destructions programmées.

Notons que les personnes victimes de ces tueries et destructions, sont pour la plupart des simples citoyens, appartenant en majorité (90%) à l'ethnie Nande. Ce sont généralement des pauvres paysans qui n'exercent aucune fonction officielle et n'ont aucune ambition politique. Le fait de trouver des enfants, des vieilles personnes et des femmes ménagères parmi les victimes montre, si pas l'absurdité de ces actes, du moins leur programmation froide.

Si les groupes qui exécutent ces actes macabres sont souvent cités, il est toutefois étonnant que l'on n'entende aucun d'eux revendiquer ni motiver leurs actes. Pourquoi s'attaquent-ils aux pauvres paysans? Quel message transmettent-ils en agissant ainsi? Autant de questions qui restent sans réponse ...

Jusqu'à ce jour, à part les personnes tuées, on dénombre plus d'un millier de personnes enlevées dont on a aucune trace, et parmi lesquelles, trois prêtres Assomptionnistes, enlevés le 19 octobre 2012.

Plus de 750 personnes ont été toutes tuées de façon très violente; certaines ont été décapitées, d'autres éventrées; d'autres encore ont subi des tortures de toutes sortes. Les photos et les listes publiées dans les différents rapports témoignent très éloquemment de ces atrocités. Il faut avoir le courage de regarder ces images pour ne pas se voiler la face devant les souffrances que subissent ces populations innocentes.

2. Constat sur le mode opératoire quant aux destructions des infrastructures:

Les assaillants s'attaquent presque systématiquement au tissu économique:

- En détruisant les champs

- En brûlant les commerces

Les assaillants s'attaquent aux structures sanitaires:

- En détruisant des centres de Santé
- En enlevant ou en tuant le personnel soignant

Les assaillants détruisent les structures scolaires:

- En brûlant les écoles
- En tuant instituteurs et élèves.



Pour terroriser et marquer les esprits, depuis le mois d'octobre dernier, les assaillants tuent violemment et posent des actes symboliques qui traumatisent les survivants; par exemple, comme nous l'avons dit plus haut: la décapitation. Voici un autre exemple plus dramatique encore: enduire un petit enfant du sang de ses parents décapités sous ses yeux.

À quoi sert toute cette cruauté si ce n'est de terroriser une population qui voit des forces de sécurité dans les environs, mais qui sait qu'elle est vulnérable en permanence? Tous ces faits sont documentés dans des rapports auprès des

organismes internationaux et nationaux œuvrant dans cette zone.

3. Les conséquences constatées:

- Les populations sont amenées à abandonner leurs hameaux de cultures pour se concentrer dans les villes sans aucune source de revenu et sans infrastructure d'accueil.
- Ces déplacés dont la plupart sont devenus soit veufs, veuves ou orphelins, sont victimes de la faim et des maladies dans les villes où ils se réfugient.
- Les enfants ne sont plus scolarisés.
- La haine est grandissante devant cette situation injuste subie dans une impuissance totale. Les populations sont blessées dans leur humanité profonde; elles se sentent délaissées par les autorités censées les protéger; elles se sentent victimes de la convoitise d'autres populations qui cherchent à les exproprier de leurs biens naturels (dignité, terres et possessions). Dans ces conditions, la cohabitation pacifique qui caractérisait cette partie du pays s'est sérieusement effritée.
- Les autorités politiques et militaires sont perçues sur place comme des personnes sans aucune crédibilité dont les discours sont souvent contredits par la réalité que vivent au quotidien les populations victimes des atrocités. Par exemple en début novembre 2014, juste après le passage du Président de la République qui avait promis une meilleure sécurisation de la population, les massacres ont été perpétrés les jours suivants. Le dernier exemple est la tuerie survenue dans la nuit du 23 au 24 décembre, un jour après le départ du Président de la République qui a fait la promesse de mettre fin à la souffrance des populations.

4. Attentes et questionnements, pour susciter votre implication...

- Comment qualifier ces tueries? quel est le qualificatif qui les conviendrait mieux?
- À quoi servent-elles?
- À qui profitent-elles?
- Pourquoi ces populations appartenant à une seule ethnie sont ciblées de façon si permanente?
- Pourquoi les structures destructrices des assaillants, apparemment déjà identifiées, ne font pas l'objet d'une poursuite judiciaire sérieuse ou d'une attaque militaire efficace de la part de ceux

qui en ont le mandat? Quelle est leur source de financement et d'acquisition de leur logistique?

- Pourquoi les forces négatives citées, présentées comme des rébellions contre les pays voisins, s'en prennent plutôt aux populations autochtones et n'inquiètent jamais leurs vrais ennemis?
- Pourquoi ne sent-on pas l'impact de la présence des forces des Nations Unies pour la protection des populations civiles ni l'impact de l'équipement sophistiqué (drones etc.) dont elles sont dotées?

5. Considérations finales:



Seule une enquête internationale, sérieuse et neutre peut répondre à toutes ces questions, expliquer l'acharnement constaté sur des populations sans défense et imposer des solutions efficaces pour mettre fin à ce drame. Une fois de plus, nous Congolais de la RD Congo, membres des Conseils Généraux des différentes Congrégations présentes à Rome, nous faisons nôtre le cri de ces populations meurtries. Voilà pourquoi, en union avec tous ceux qui se mobilisent aux côtés des victimes, nous

adressons un appel à toute personne qui peut porter efficacement notre voix, afin de sensibiliser les décideurs nationaux et internationaux sur le drame humain qui sévit dans tout le pays et particulièrement à l'Est.

Fait à Rome, le 9/01/2016

Au nom des religieux congolais, membres des Conseils généraux et au service des généralats à Rome:

Père Emmanuel Kahindo Kihugho, (emekahi@yahoo.fr)

Sœur Micheline Kenda, (michekend@yahoo.fr)

Père Rigobert Kyungu, (kyungusj@yahoo.fr)

«Le monde est dangereux à vivre! Non pas tant à cause de ceux qui font le mal, mais à cause de ceux qui regardent et laissent faire» (A. Einstein)

POUR SIGNER LA PÉTITION:

Français:

[https://secure.avaaz.org/fr/petition/Procureur de la CPI et HautCommissariat de IONU aux droits de l'homme Une enquete internationale sur les massacres de Ben/?cOnTqjb](https://secure.avaaz.org/fr/petition/Procureur_de_la_CPI_et_HautCommissariat_de_IONU_aux_droits_de_lhomme_Une_enquete_internationale_sur_les_massacres_de_Ben/?cOnTqjb)

English:

[https://secure.avaaz.org/en/petition/Procureur de la CPI et HautCommissariat de IONU aux droits de l'homme Une enquete internationale sur les massacres de Ben](https://secure.avaaz.org/en/petition/Procureur_de_la_CPI_et_HautCommissariat_de_IONU_aux_droits_de_lhomme_Une_enquete_internationale_sur_les_massacres_de_Ben)

Espagnol:

[https://secure.avaaz.org/es/petition/Procureur de la CPI et HautCommissariat de IONU aux droits de l'homme Une enquete internationale sur les massacres de Ben/](https://secure.avaaz.org/es/petition/Procureur_de_la_CPI_et_HautCommissariat_de_IONU_aux_droits_de_lhomme_Une_enquete_internationale_sur_les_massacres_de_Ben/)

Italiano:

[https://secure.avaaz.org/it/petition/Procureur de la CPI et HautCommissariat de IONU aux droits de l'homme Une enquete internationale sur les massacres de Ben](https://secure.avaaz.org/it/petition/Procureur_de_la_CPI_et_HautCommissariat_de_IONU_aux_droits_de_lhomme_Une_enquete_internationale_sur_les_massacres_de_Ben)